



Estavayer-le-Lac Monique Crausaz tenait samedi un atelier de fabrication de moutarde à l'occasion de la bénichon staviacoise. >> 17



Une virée dans les années soixante

Château-d'Œx. Une vague de plus de 1400 coccinelles, combi ou autres pick-up Volkswagen a défilé sur Château-d'Œx à l'occasion du 20^e meeting international de la marque. >> 15

RÉGIONS

9
LA LIBERTÉ
LUNDI 28 AOÛT 2017

Christian Riesen, président de la faïtière des détaillants fribourgeois, évoque la mutation du secteur

«Le commerce de détail doit évoluer»

« PROPOS REÇUEILLIS PAR
FRANÇOIS MAURON

Economie >> Les mauvaises nouvelles se succèdent à intervalles réguliers. Le commerce de détail souffre, et, depuis deux ans, annonces de faillites et suppressions de postes forment une triste litanie. Les détaillants actifs dans le segment du textile sont particulièrement touchés, en Suisse et aussi dans le canton de Fribourg. En témoignent la récente disparition de Yendi et, la semaine dernière, l'annonce de la fermeture de la boutique Globus Hommes de la capitale cantonale. Dès lors, la question se pose: le secteur a-t-il encore un avenir? Le point avec Christian Riesen, président de la Fédération cantonale fribourgeoise du commerce indépendant de détail, laquelle regroupe 800 membres.



«Ceux qui ne parviendront pas à s'adapter disparaîtront»

Christian Riesen

Les détaillants helvétiques actifs dans le textile souffrent.

Comment peuvent-ils survivre?

Christian Riesen: Dans le commerce de détail, si l'alimentaire stagne, voire présente une légère augmentation, le segment de l'habillement et des chaussures est effectivement en forte baisse. En parallèle, c'est le domaine, avec l'électronique de loisir, qui affiche la plus forte progression dans la vente en ligne. Il existe une corrélation directe entre ces deux phénomènes. Toutefois, internet ne pourra jamais proposer ce qu'on appelle l'expérience d'achat. L'avenir des magasins traditionnels, des boutiques, du commerce de proximité passe par là: offrir la meilleure expérience d'achat possible. On ne pourra jamais toucher un habit, l'essayer sur la Toile. On peut bien sûr y commander la marchandise puis la renvoyer. Mais tous les consommateurs ne sont pas prêts à franchir ce pas.

La meilleure expérience d'achat, comme vous dites, passe-t-elle par le conseil?

Bien sûr, les vendeurs se doivent d'exceller dans ce domaine. Cela



L'enseigne fribourgeoise Yendi a déposé le bilan en avril, provoquant la perte de 450 emplois en Suisse. Alain Wichta

dit, le commerce de proximité doit évoluer, aussi à Fribourg. Le commerce de demain sera transversal. Il prendra la forme d'une complémentarité entre internet et le magasin physique, offrant ainsi différents canaux aux consommateurs, qui pourront par exemple entamer un achat sur le web et le terminer dans une boutique. Ou l'inverse. Tout cela auprès de la même enseigne.

Globalement, comment vont les boutiques de prêt-à-porter fribourgeoises?

Des centaines d'emplois biffés en deux ans

Les deux dernières années ont vu la fermeture de nombreux magasins en Suisse.

La reprise se fait attendre dans le commerce de détail. Depuis janvier 2015 et l'abandon du taux plancher d'un euro pour 1,20 franc par la Banque nationale suisse, le secteur est en difficulté au plan helvétique. Selon Credit Suisse, le chiffre d'affaires nominal (établi sans tenir compte de l'inflation) de la branche dans notre pays a régressé de 1,4% en 2015 et de 1% l'an suivant. Le millésime 2017 s'annonce à peine meilleur. Une étude de l'institut conjoncturel Bakbasel estime ainsi que le premier semestre

de cette année a connu un recul global de 0,9%. Le creux de la vague semble toutefois atteint, car Bakbasel table sur une croissance de 0,6% des ventes du secteur en 2018, notamment grâce à l'amélioration de l'économie mondiale, qui commence à se répercuter en Suisse. Selon l'institut bâlois, il est en revanche trop tôt pour évaluer l'éventuel impact du récent affaiblissement du franc par rapport à l'euro.

de cette année a connu un recul global de 0,9%.

Le creux de la vague semble toutefois atteint, car Bakbasel table sur une croissance de 0,6% des ventes du secteur en 2018, notamment grâce à l'amélioration de l'économie mondiale, qui commence à se répercuter en Suisse. Selon l'institut bâlois, il est en revanche trop tôt pour évaluer l'éventuel impact du récent affaiblissement du franc par rapport à l'euro.

Il n'en reste pas moins que le secteur souffre, et en particulier dans le domaine du textile, comme le rappelle une chronologie que vient d'établir Le

temps. Elle recense les principaux avatars survenus en Suisse ces deux dernières années.

Existe-t-il d'autres défis?

Les commerçants doivent aussi faire face au *showrooming* (les clients essaient un produit dans un magasin puis l'achètent moins cher sur internet, ndr), qui est un fléau dangereux. Ce phénomène touche en particulier le secteur de l'habillement. Le conseil, l'entretien d'un stock

d'articles dans une boutique, les frais de location... Ce sont des coûts inexistant sur le web. Le *showrooming*, c'est malhonnête et ça risque de tuer le commerce de proximité.

Vous y allez un peu fort, non?

Non. Prenez Yendi. Le *showrooming* est l'une des causes – ce n'est pas la seule – de sa disparition. Dans le canton de Fribourg, le commerce de détail représente de nombreuses places de travail, des apprentissages, et également des rentrées fiscales.

C'est tout un tissu économique qui est mis en péril par ce genre de pratique.

Doit-on craindre d'autres fermetures d'enseignes dans un avenir proche à Fribourg?

Je n'ai actuellement pas d'informations allant dans ce sens. Mais le commerce de détail est en pleine mutation et les acteurs qui ne parviendront pas à s'adapter vont disparaître.

Ceux qui disparaissent ne savent donc pas s'adapter à la réalité économique du XXI^e siècle?

Il y a sans doute un peu de cela. Mais le domaine présente une visibilité à très court terme. Il faut anticiper le commerce de demain, mais personne ne sait au juste quelle forme il prendra exactement. Chacun doit effectuer des choix, selon ses moyens, et espérer ne pas se tromper.

Quelle est la situation dans le canton de Fribourg?

Tout n'est certes pas rose, mais il existe des éléments positifs. Diverses enseignes offrent déjà leurs services sur le net tout en gardant leurs magasins. La transversalité dont nous parlions ci-dessus existe déjà. Les plus dynamiques l'ont intégrée, d'autres sont en train de le faire. Tous les acteurs du secteur ne franchiront pas ce cap, mais je pense qu'un grand nombre d'entre eux parviendra à accomplir sa mue. >>